

## Tableaux sur les bassins versants méditerranéens Définitions des variables

Les **précipitations** sont les quantités d'eau tombant du ciel sur la surface de la Terre pendant une période spécifique (annuelles). Elles peuvent être exprimées en mm/an ou en km<sup>3</sup>/an.

Les **ressources en eau douce naturelles renouvelables** (de surface et souterraines), exprimées en km<sup>3</sup>/an, représentent le potentiel maximal de ressources en eau « offert par la nature » en moyenne. Elles sont constituées par la somme du produit des écoulements de surface ou souterrains formant les « **Ressources en eau naturelles intérieures** » et des « ressources extérieures » ou « **Apport externe réel** » (écoulements de surface ou souterrains provenant d'autres pays).

Les **ressources renouvelables en eau** sont constituées par des flux et non par des stocks, comme d'autres matières premières, et ces flux d'eau douce sont naturellement entretenus par le cycle de l'eau dans ses emprises continentales. Les valeurs moyennes de ressources en eau douce naturelles renouvelables, calculées sur une longue période, caractérisent l'hydrologie du bassin.

Une partie seulement de ces ressources naturelles est exploitable du fait de différentes contraintes techno-économiques et environnementales. Les **ressources réellement exploitables** sont de l'ordre de la moitié ou du tiers (suivant les pays) des ressources naturelles renouvelables du à des contraintes pratiques et socio-économiques (à peine un quart du total est formé par des écoulements réguliers) et environnementale (notamment pour la préservation des écosystèmes aquatiques).

La « **demande totale en eau** » en quantité est considérée comme l'ensemble des volumes d'eau mobilisés (non compris les eaux « vertes » et les eaux « virtuelles ») pour satisfaire les différents usages, y compris les volumes « perdus » en transport et en processus d'usage. Les demandes sont donc l'addition des prélèvements, des importations d'eau et des productions non conventionnelles (dessalement, réutilisation des eaux usées épurées, drainage ...).

L'eau verte est la transpiration qui découle directement des précipitations, il s'agit donc d'agriculture pluviale, de pâturages, de forêts, etc.

L'eau virtuelle correspond au volume d'eau nécessaire à la fabrication d'une denrée alimentaire (à ne pas confondre avec sa teneur en eau). Elle s'exprime habituellement en litres d'eau par kilo. Par exemple, il faut environ 1 500 litres d'eau pour produire un kilo de blé, 4 500 l pour un kg de riz et 100 000 litres pour un kilo d'aluminium.

Les **prélèvements totaux** exprimés en km<sup>3</sup>/an sont définis par la somme des volumes des prélèvements annuels en eau naturelle renouvelable conventionnelle pour toutes les utilisations, incluant les pertes lors du transport, en référence à une année spécifiée. (Ils excluent les extractions d'eau non renouvelable, à comptabiliser à part).

Les **ressources en eau non renouvelables** (eaux fossiles) présentent dans une réserve naturelle, dite aquifère, depuis une période de temps qui excède le temps de la vie humaine, elles ne sont pas renouvelables à l'échelle humaine.

Les **ressources en eau conventionnelles** sont offertes directement par le milieu naturel (eaux douces continentales).

Les **ressources en eau non conventionnelles** sont produites à partir de matière première non directement utilisable (réutilisation des eaux usées épurées, drainage, dessalement des eaux de mer et des eaux saumâtres) ou encore pouvant résulter de transformation artificielle du cycle de l'eau (précipitations provoquées, transport d'iceberg).